

deux millions dans un très court délai, dès que ses portes seraient ouvertes au public.

On dira peut-être que c'est là une pure hypothèse, mais cette hypothèse est basée, en somme, sur la vraisemblance.

De deux choses l'une. ou ceux qui ont refusé de signer l'atermoiement demandé par la banque ont besoin immédiatement de leur argent, ou ils n'en ont pas besoin. S'ils en ont besoin, ils le retireront du jour même où ils auront la possibilité de le faire, et, s'ils n'en ont pas besoin, ils le retireront encore, car leur refus de signer est un indice indéniable de leur manque de confiance envers l'institution.

Examinons maintenant les ressources actuelles de la banque—toujours d'après son propre rapport—pour faire face à ces réclamations possibles; elles se lisent comme suit :

Espèces.....	\$	15,096
Billets fédéraux.....		15,164
Dépôts en garantie.....		24,000
Billets d'autres banques.....		126,080
Dépôts à d'autres banques.....		6,202
Dû sur échanges.....		223,967
Dû par banques à l'étranger..		19,774
Dû par banq. au Royaume-Uni		891
Obligations du gouvernement		121,666
Débitures des municipalités.		191,994
Prêts à demande.....		297,293
		<hr/>
		\$1,042,128

Il faudrait donc pour arriver au total de deux millions, en supposant d'ailleurs que la somme de \$1,042,128 soit entièrement réalisée au jour de la reprise des paiements, il faudrait donc, disons-nous, qu'à cette même époque la banque ait réalisé la différence sur son portefeuille, soit près d'un million, ou le tiers de son portefeuille.

Pour cela, il faut du temps.

Combien de temps ?

La banque seule pourrait le dire. Mais il est clair que des mois encore s'écouleront avant que la banque

soit en état de faire face à la situation que nous venons de décrire.

Voilà déjà un point acquis : dans le cas où la banque n'obtient que pour \$1,500,000 de signatures, elle ne peut ouvrir ses portes maintenant. En effet, s'il lui faut douze mois pour réaliser un portefeuille de \$3,000,000, ce n'est pas en un mois qu'elle réalisera \$1,000,000, c'est à-dire le tiers de son portefeuille.

Passons à un autre point.

Prenant toujours pour base le rapport de la banque, nous voyons qu'elle a des disponibilités pour \$1,042,128 et qu'elle ne peut se dispenser d'être prête à payer dès la réouverture de ses portes, les sommes suivantes ;

Circulation.....	\$499,026
Dépôts d'autres banques garantis.....	528,016
Dû aux banques à l'étranger...	79,382
“ “ au Royaume-Uni.....	43,530
	<hr/>
Total.....	\$1,149,954

La différence entre les deux chiffres est certainement réalisée sur le portefeuille depuis que la banque a suspendu ses paiements ; mais, il n'en reste pas moins vrai que les déposants ne sont compris pour aucun montant dans le dernier chiffre et il est certain encore que tous les déposants ne signeront pas le contrat qui leur est demandé.

La question qui se pose naturellement est celle-ci : quelle est la proportion de signatures nécessaires pour que la banque ne soit pas en danger de refermer ses portes si elles les ouvre de nouveau ?

Pour répondre à cette question, il faudrait savoir si la banque entend simplement opérer sa propre liquidation, ou si elle a des visées plus hautes, c'est-à-dire si elle veut reprendre les affaires actives : escompter, avancer, prêter, comme dans le passé.